



Résumé / Conclusion

Bouleversement des hydrocarbures avec l'arrivée des hydrocarbures non conventionnels !

D'abord le gaz puis maintenant le pétrole ! Oui, la mise en exploitation aux Etats-Unis des hydrocarbures non conventionnels a été une vraie révolution dans le monde pétrolier.

Que de conséquences ! Et la plus frappante est bien sûr en premier l'effondrement des prix, tant du gaz depuis 2009 que du pétrole depuis mi 2014.

Différence majeure entre pétrole et gaz est, c'est une Lapalissade, le caractère gazeux du gaz et donc plus difficilement transportable que le pétrole ... Du coup ce gaz de schiste reste cantonné aux Etats-Unis alors que l'essor de l'huile de schiste américaine a bouleversé la donnée des cours du pétrole au niveau mondial. Et cela d'autant que les marchés ne *croyaient* pas à ce dernier bouleversement...

Force est de constater qu'à part les Etats-Unis, il n'y a pas eu de découvertes majeures de pétrole et même de gaz de schiste.

Tout espoir (voir Vaca Muerta en Argentine, Royaume Uni ..) est tout de suite salué par les marchés financiers mais pour le moment que de déceptions. Simon Henry, le directeur financier de Royal Dutch Shell a ainsi déclaré que « le développement hors Etats-Unis est plus lent que ce qui était attendu »

Il est clair qu'aujourd'hui avec un baril à 60-65\$ alors qu'il a chuté sous les 50\$ et que beaucoup sont sceptiques sur un rebond, les projets d'huile de schiste sont peu rentables.

Un des problèmes majeurs est le coût d'un forage hors Etats-Unis. Les puits d'exploration dans de nouvelles zones demandent de l'expérience et n'ont pas l'économie d'échelle des Etats-Unis ! A quoi bon, donc dans ces conditions, se lancer dans des zones risquées avec des projets aléatoires ?

D'autant que l'image auprès du public des hydrocarbures de schiste n'est pas bonne, après toutes les campagnes faites par de nombreux lobbies avec les risques que procureraient ceux-ci du fait principalement de la fracturation hydraulique.

Aujourd'hui, dans un tel contexte, il faut du courage pour se lancer dans de nouvelles zones alors que les cash-flows libres des sociétés ont terriblement baissé ! – Notons qu'en avril, la production globale de pétrole des Etats-Unis, suite à la guerre des prix, commence à baisser -

Ne serait-ce donc pas le moment pour les pays qui auraient des réserves de prendre le temps de regarder leurs sous-sols pour être prêts le jour où le baril rebondira d'autant que cela ne pourra n'être que bon pour la balance commerciale de ces pays ? C'est d'ailleurs tout le travail que réalise actuellement pour la France le CHNC (Centre Hydrocarbures Non Conventionnels).



Sommaire

Résumé / Conclusion	1
Sommaire	2
Quelle différence entre hydrocarbures conventionnels et non conventionnels ?	3
La révolution du non conventionnel : Gaz puis Pétrole/ Cette révolution est venue deux fois des Etats-Unis	4
La révolution du gaz de schiste	4
Spécificités du marché du gaz	5
Forte croissance de la production de gaz aux Etats-Unis suite à la montée en puissance du non conventionnel.....	6
La révolution du pétrole de schiste (appelée souvent huile de schiste).....	7
En février, la moitié de la production américaine est du non conventionnel.....	7
Du coup, les Etats-Unis vont moins importer et devenir plus indépendants provoquant la guerre des prix décidée par l'Arabie Saoudite	10
Impact du non conventionnel sur les prix : du gaz puis du pétrole.....	12
De l'impact de la baisse des cours du baril sur la production américaine avec un début de baisse en avril 2015	13
La suite dépendra de l'évolution du cours du baril	15
La révolution des non conventionnels peut-elle être ailleurs qu'aux Etats-Unis ?	16
Argentine – La Vaca Muerta – après les espoirs, des doutes ...	18
Les fous espoirs de 100 milliards de baril du Royaume Uni	20
Indépendance énergétique, des ressources financières.....	21
CHINE – Révisions drastique des perspectives à la baisse.....	22
L'Europe où en est-on ?.....	23
France : Economie ou Politique.....	24
Conclusion : que de déceptions hors les Etats-Unis.....	25
Annexe 1 : Tableaux de l'EIA sur les réserves d'huile de schiste dans le monde en 2013.....	26
Annexe 2 : Ouvrir le débat sur le gaz de schiste, le crédo du CHNC	28
Précédentes publications.....	29
Services Personnalisés	31

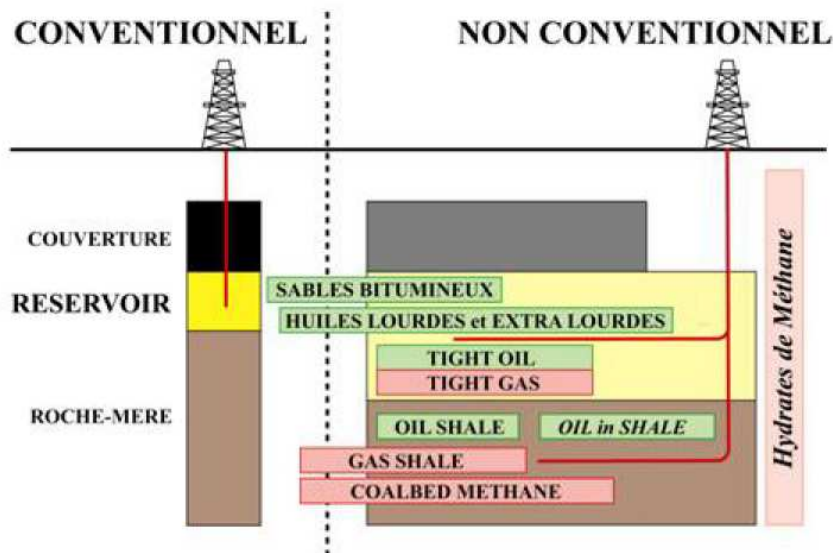


Quelle différence entre hydrocarbures conventionnels et non conventionnels ?

Que ce soit une production d'hydrocarbures conventionnels ou non conventionnels, il s'agit des mêmes types d'hydrocarbures. Ces hydrocarbures proviennent de la transformation d'une roche riche en matière organique (la roche-mère) par augmentation de la température et de la pression lors de l'enfouissement au cours des temps géologiques.

Dans le cas d'un gisement conventionnel, les hydrocarbures ainsi formés se déplacent en direction d'une roche poreuse et perméable (le réservoir) dans laquelle ils s'accumulent. On a donc des gisements dans lesquels les hydrocarbures sont concentrés. C'est dans cette couche que l'on va produire le gaz en réalisant un ou plusieurs forages.

Dans le cas des gisements non conventionnels, les hydrocarbures se situent dans de très mauvais réservoirs ou même restent piégés dans la roche-mère. Les hydrocarbures sont donc disséminés dans la roche encaissante de façon diffuse. Dans d'autres cas (sables bitumineux, pétrole lourd ou extra-lourd) c'est la qualité du pétrole qui ne permet pas une exploitation classique.



On peut donc proposer la définition suivante : ***"Les hydrocarbures non conventionnels se caractérisent par l'obligation de stimuler la roche dans laquelle ils sont piégés dès la première phase d'exploitation pour obtenir une production commerciale"***. Source : IFP Energies Nouvelles

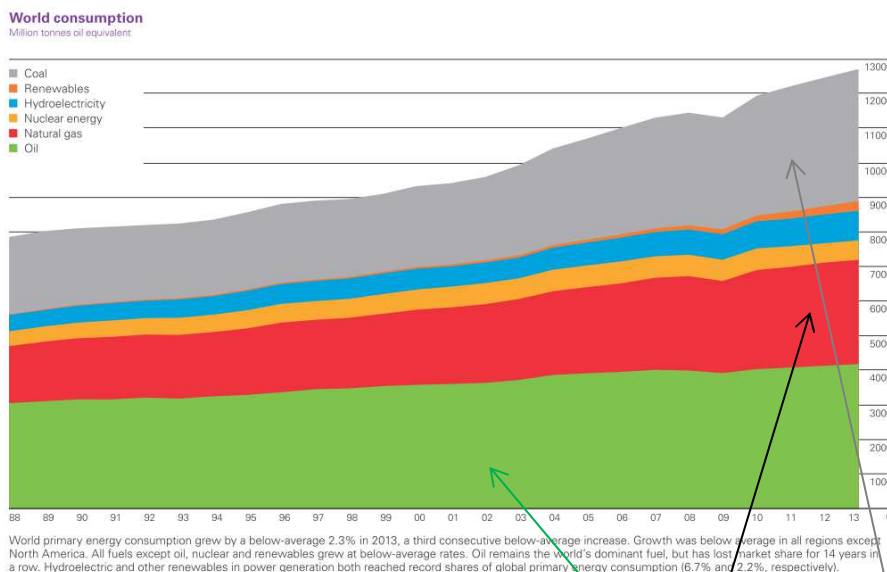


La révolution du non conventionnel : Gaz puis Pétrole/ Cette révolution est venue deux fois des Etats-Unis

La révolution du gaz de schiste

Fort croissance attendue dans la composante énergétique mondiale de la demande de gaz dans les années à venir et au sein de la composante gazière du non conventionnel :

Répartition des principales sources d'énergie dans la consommation mondiale

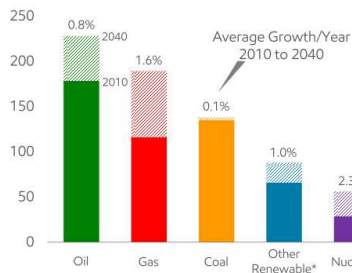


Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

Le tableau ci-dessus montre de manière très nette que le gaz est devenu une composante majeure de la composante énergétique mondiale juste derrière le pétrole et le charbon.

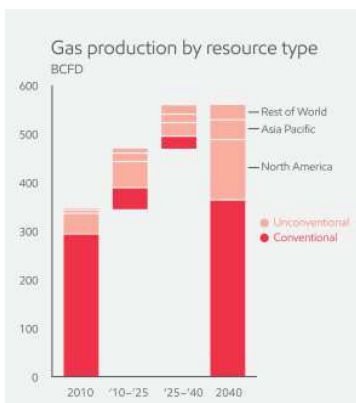
Croissance attendue de la demande énergétique d'ici 2030-40 et répartition de cette croissance

Global Energy Demand
Quadrillion BTUs

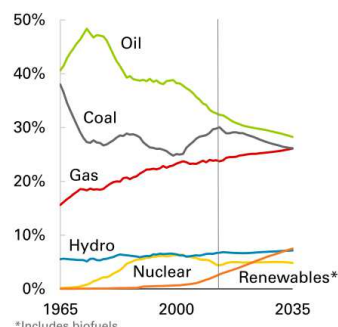


Source: ExxonMobil 2015 Outlook for Energy
* Other Renewable includes hydro, geothermal, biofuels, and biomass.

Sources : ExxonMobil 2015 Outlook for Energy Janv.2015



Shares of primary energy



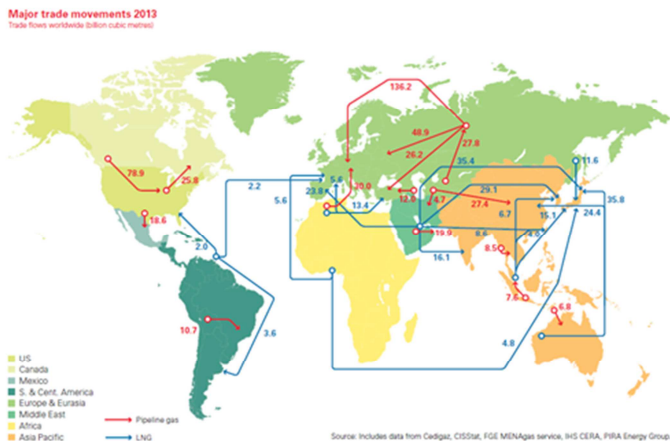
Source : BP : Energy Outlook 2035 – Fév. 2015

Et les projections indiquent que cette demande de gaz va avoir un taux de croissance moyen annuel du double de celui du gaz dans les trente ans à venir, avec un véritable essor du non conventionnel, principalement en Amérique du Nord. De ce fait, comme le montrent les projections réalisées par BP, vers 2035, le gaz devrait avoir un poids proche de celui du pétrole et du charbon.



Spécificités du marché du gaz

Le marché du gaz est divisé en trois marchés majeurs différemment du pétrole qui lui est mondial : le fait que le gaz ne soit pas liquide, à l'inverse du pétrole, impliquant des contraintes de transport. Lorsque celui-ci est découvert dans des endroits loin des lieux de consommation, il n'est développé que si des moyens de transport peuvent être développés (gazoducs, trains de liquéfaction) et également que si les producteurs ont une « certaine » garantie, vu les investissements considérables (gazoducs, usines de liquéfaction) nécessaires, que leur gaz sera vendu. Cela implique que les clients s'engagent sur la durée, d'où la mise en place de contrats « Take or Pay * ».



On constate bien à la lecture de ce tableau que les Etats-Unis (Amérique du Nord) sont un marché isolé. Il n'y a que Trinidad & Tobago qui exporte par méthanier son GNL. On voit bien aussi que le Japon est desservi seulement par GNL.

Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

C'est ainsi que se sont développés les trois marchés majeurs :

- 1) **Europe** fournie principalement par du gaz transporté par gazoducs (Russie, Norvège, Libye et Algérie). Le Qatar prend une part de plus en plus importante en exportant son GNL (Gaz Naturel Liquéfié). A noter que **plus du 1/4 du gaz consommé en Europe provient de la Russie dont l'exportation est assurée par un seul acteur Gazprom**. Historiquement, les prix étaient indexés sur les cours de produits pétroliers avec un retard de l'ordre de 6 à 9 mois. De plus en plus, les contrats ont une partie spot grandissante.
- 2) **Amérique du Nord** avec Etats-Unis : les prix répondent plus à la logique offre/demande. Avant la découverte des gaz de schiste, ceux-ci étaient en ligne avec les cours européens et les acteurs pétroliers, forts de la croissance de gaz attendue, cherchaient à développer des trains de GNL dans des différentes zones géographiques mondiales, où il y avait du gaz, pour exporter vers les Etats Unis. Aujourd'hui, le marché s'est complètement retourné avec un continent qui, de déficitaire, va devenir excédentaire. Ainsi, alors qu'il n'existe pas encore de trains de liquéfaction, la surproduction de gaz a entraîné une chute des prix.
- 3) **Marché asiatique** avec surtout le Japon, la Corée du Sud et Taïwan : il s'agit d'un marché de GNL, ces pays ne possédant pas de gazoducs. Les prix y étaient globalement plus élevés qu'en Europe car quasiment à parité pétrole. L'accident de Fukushima a accentué la demande de GNL dans la mesure où une grande partie de l'électricité provenait des centrales nucléaires. La chute récente des cours du pétrole a plus ou moins remis les prix en ligne avec les prix européens.

*Contrat « Take or Pay » : engagement du client d'enlever une quantité minimale de produit. Ce qu'il ne prend pas, il doit le payer, d'où le nom de « Take or Pay », «Prendre ou Payer» en français.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Mai-Juin 2015

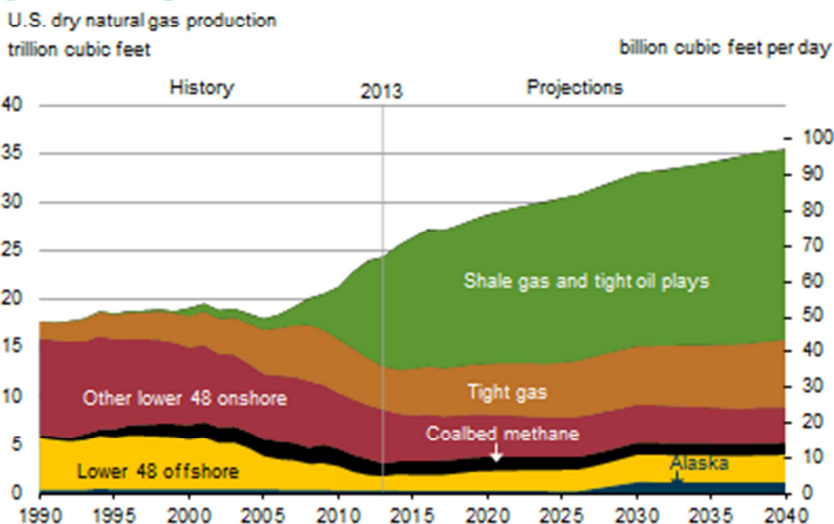
Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?

n°20

Forte croissance de la production de gaz aux Etats-Unis suite à la montée en puissance du non conventionnel

La mise en production à partir des années 2007-2010 du gaz non conventionnel aux Etats-Unis a été une véritable révolution, d'autant que toutes les infrastructures du pays avaient été conçues pour recevoir et non exporter du gaz ...

Shale resources remain the dominant source of U.S. natural gas production growth



45% croissance de production de gaz aux Etats-Unis 2013 à 2040

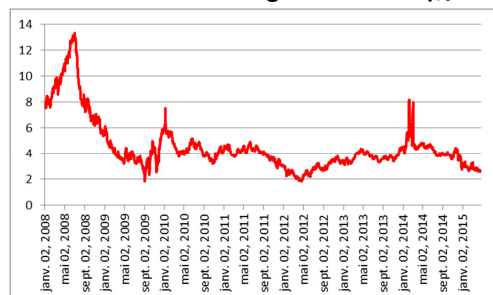
Source : US EIA Annual Energy Outlook 2015 (Avril 2015)

Cette hausse de production des gaz de schiste (shale gas), telle qu'elle est prévue dans les prévisions de l'Agence américaine de l'énergie – EIA- (voir graphe ci-dessus), est si forte qu'elle devrait permettre aux Etats-Unis de devenir exportateurs de gaz dès 2020.

La production de gaz américaine est ainsi prévue de progresser de 45% d'ici 2040 alors qu'il y a trois ans l'EIA ne prévoyait une croissance d'ici 2035 que de seulement 29% ! Notons cependant que cette croissance était de 56% en 2014.... La croissance prévue provient surtout du gaz de schiste mais aussi du « tight gas » (gaz de réservoir) ; ces deux gaz voyant leur production provenir de la technologie controversée de la fracturation hydraulique.

Ainsi, d'importateur, les Etats-Unis vont devenir exportateurs avec la construction de trains de GNL (Gaz Naturel Liquéfié). Ainsi, on comprend la chute des prix liée à la découverte du gaz de schiste ... :

Evolution des cours du gaz américain (\$/Mmbtu) de 2008 au 21 avril 2015



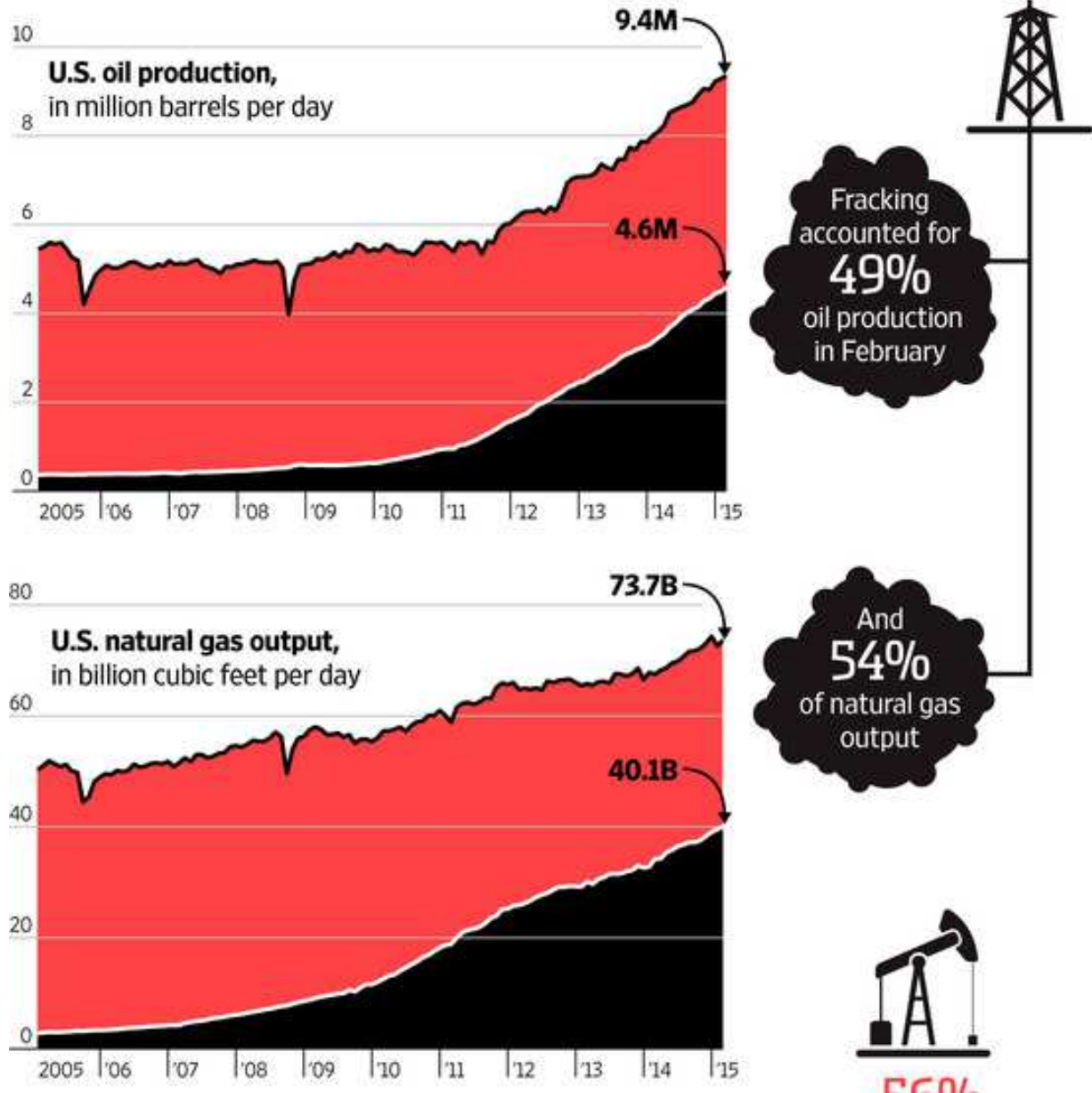
Source : EIA



La révolution du pétrole de schiste (appelée souvent huile de schiste)

En février, la moitié de la production américaine est du non conventionnel

Evolution de la production d'hydrocarbures aux Etats-Unis –fracturation et totale – de 2005 à février 2015-



Source : Wall Street Journal – 1 avril 2015

Selon les données du Wall Street Journal, reprises de l'EIA, 54 % du gaz et 49% du pétrole produits en février 2015 aux Etats-Unis le seraient des hydrocarbures non conventionnels.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Mai-Juin 2015

Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?

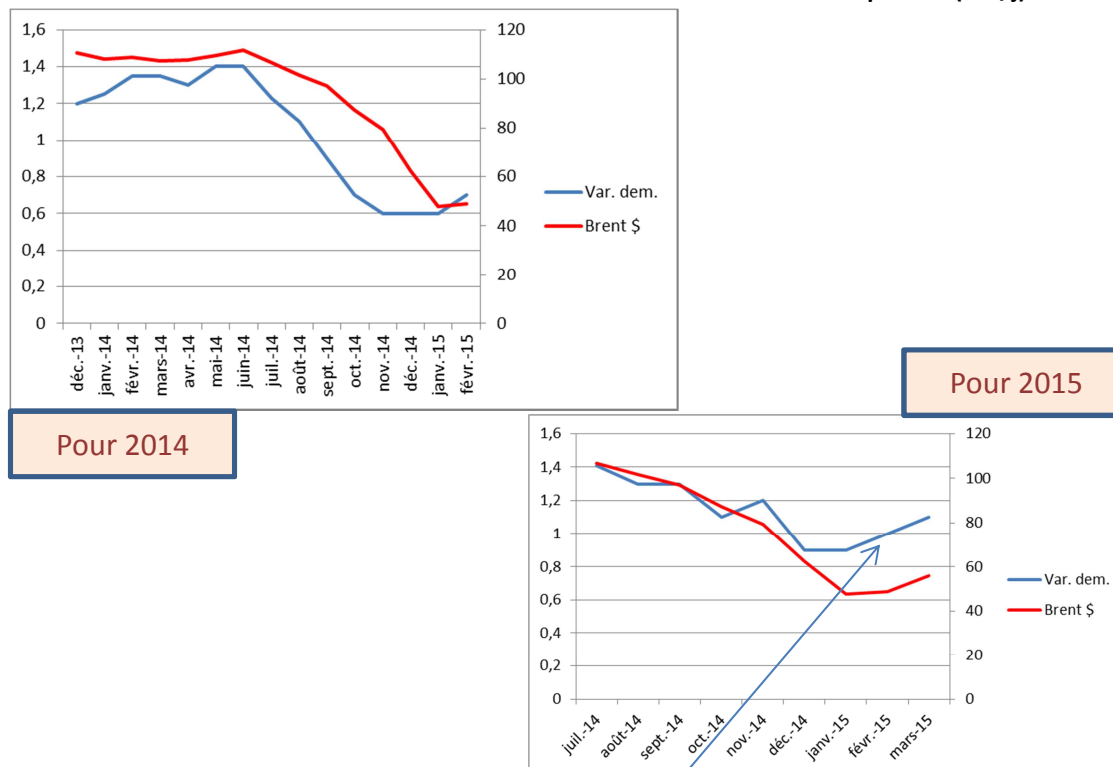
n°20

Il est intéressant de constater que l'on a parlé de l'huile de schiste et de son impact sur le marché que bien longtemps après celui du gaz.

Cela, et nous l'avons déjà dit auparavant dans de précédentes publications, s'explique simplement par le fait que la croissance de la production américaine était absorbée par la croissance de la consommation mondiale car le pétrole est facilement exportable ce qui n'est pas le cas du gaz....

Ce sont les révisions à la baisse de la croissance de la demande de pétrole tout au long de l'année 2014 qui ont incité l'Arabie Saoudite d'arrêter de jouer son rôle de producteur d'appoint (*swing producer* en anglais) :

Evolution de déc. 2013 à mars 2015 de la hausse de la demande mondiale de pétrole (Mb/j) et du Brent (\$/b)



Source : rapports mensuels de l'AIE (Agence Internationale de l'Energie)

Comme le montre le tableau ci-dessus à gauche alors que l'AIE escomptait en décembre 2013 une hausse de la demande pour 2014 (vs 2013) de 1,2 Mb/j (cette estimation est même montée à 1,4 Mb/j en mai juin-juillet), celle-ci s'est effondrée pour n'atteindre plus que 0,6 Mb/j en novembre.

Oui les prix sont maintenant dirigés par la demande du fait que l'Arabie Saoudite ne joue plus son rôle de « *swing producer* » ... !

Notons que depuis février 2015, la variation de la demande est revue à la hausse et que le baril remonte.



La lettre d'Aymeric de Villaret

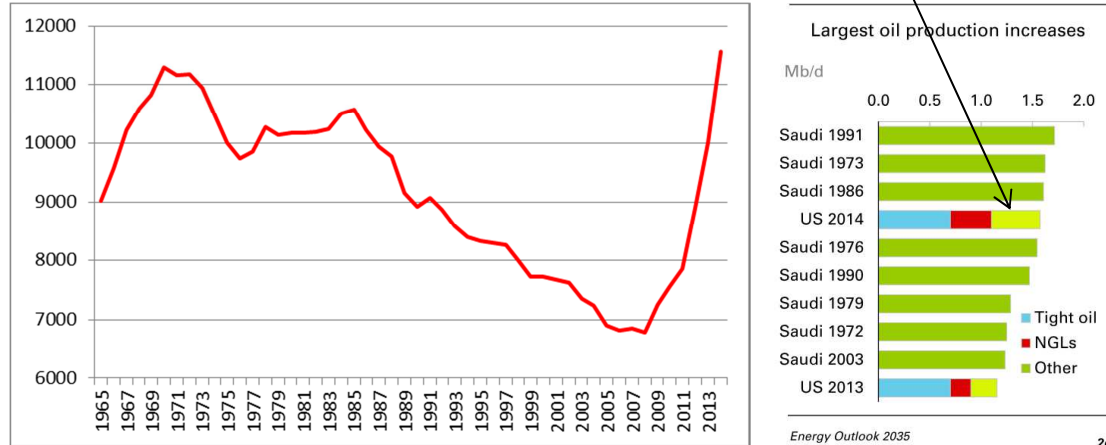
Mai-Juin 2015

Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?

n°20

Comme pour le gaz, suite à la mise en production de l'huile de schiste non conventionnelle, les Etats-Unis ont vu leur production de pétrole croître considérablement, 2014 étant même –selon l'EIA– l'année de la plus forte croissance de production (en volume depuis 1900 et en % depuis 1940...!)

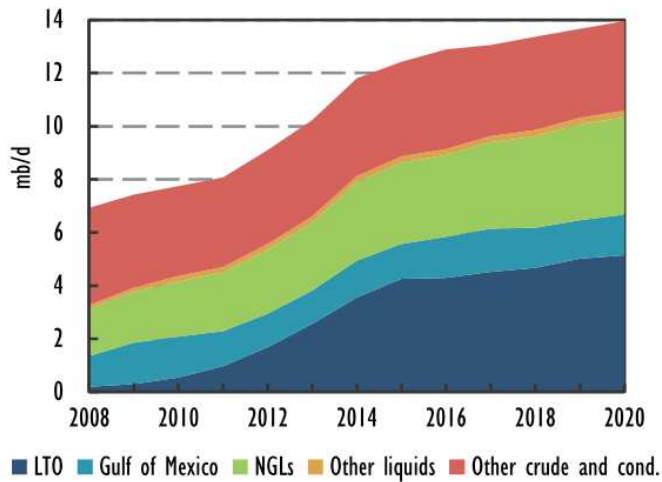
Evolution de la production de pétrole des Etats-Unis de 1965 à 2014/Plus fortes hausses historiques par pays



Source : BP Statistical Review et pour 2014, croissance 2014 vs 2013 de l'AIE à la production 2013 de BP/ BP Energy Outlook 2035

Et avant que nous ne connaissions encore toutes les conséquences de la « guerre des prix » actuelle sur la donne future du monde pétrolier, l'AIE prévoyait en février 2015 pour les années futures une poursuite de cet essor même si à un degré moindre jusqu'en 2020 :

Evolution de la production américaine de pétrole (de 2008 à 2020 e) par type de pétrole



Source : AIE/ LTO veut dire Light Tight Oil –dans le LTO, se trouve l'huile de schiste.

Au moment de la publication de son rapport Medium-Term Market Report 2015, l'AIE prévoyait une production pour les Etats-Unis de 14 Mb/j en 2020 contre 11,8 Mb/j en 2014, soit une croissance moyenne annuelle de 360 kb/j. Cette croissance est nettement inférieure à celle de 2014 (environ 1,6 Mb/j) et aussi que la moyenne annuelle de ces 5 dernières années de 860 kb/j.



La lettre d'Aymeric de Villaret

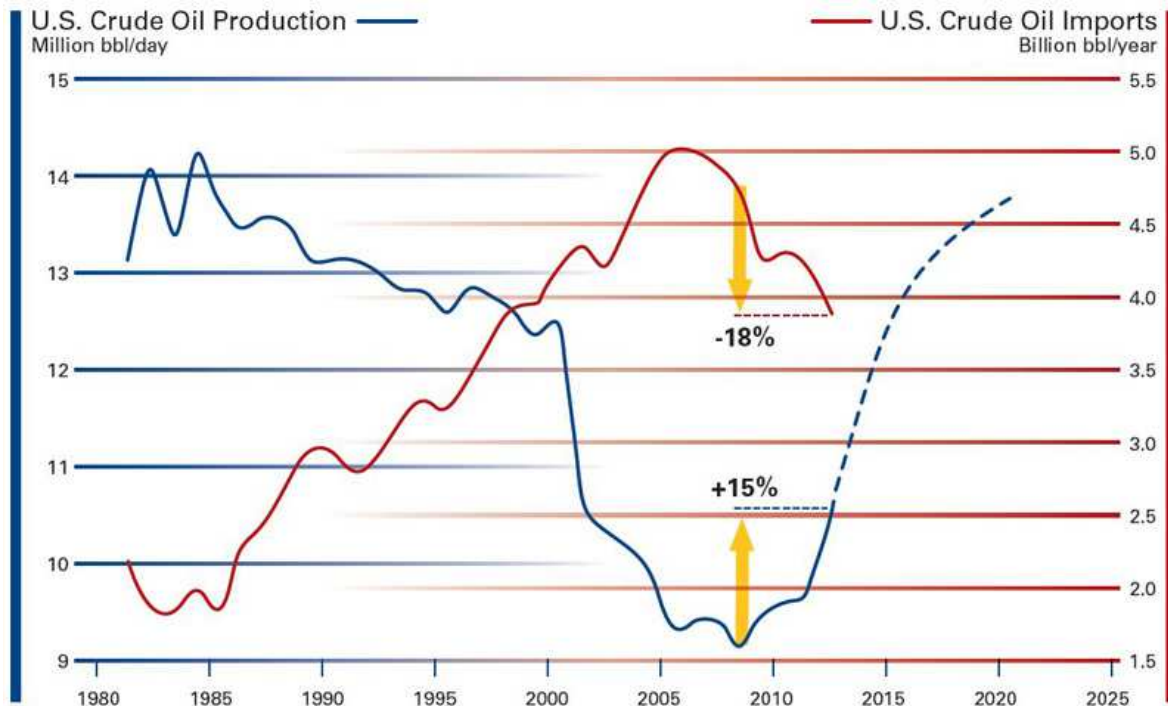
Mai-Juin 2015

Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?

n°20

Du coup, les Etats-Unis vont moins importer et devenir plus indépendants provoquant la guerre des prix décidée par l'Arabie Saoudite

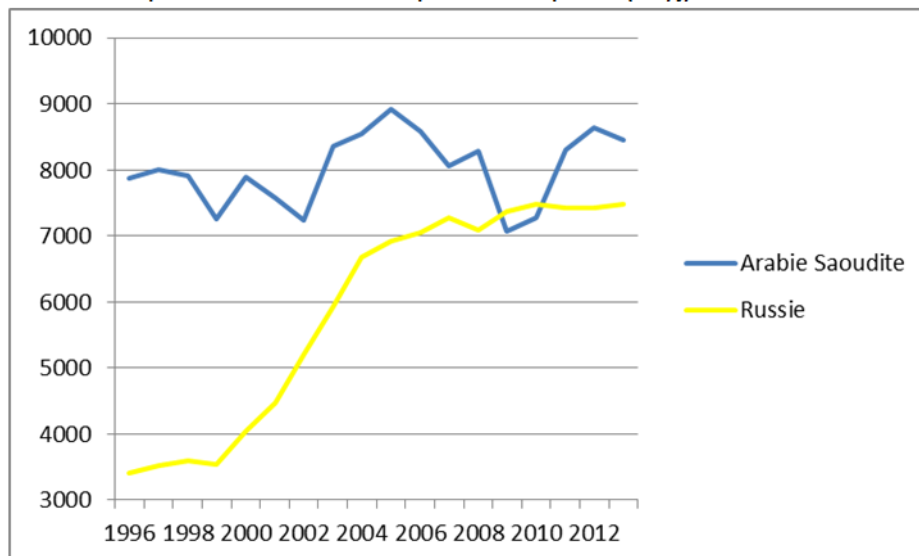
Certes, ils resteront toujours importateurs mais cet essor change les données du marché car le pétrole est facilement transportable (à l'inverse du gaz) et que ne l'oublions pas, les Etats-Unis sont le premier pays consommateur de pétrole !



Source : Schlumberger

C'est à l'Arabie Saoudite et à la Russie de se battre ... pour garder leurs parts de marché à l'export.

Evolution comparée de 1996 à 2013 des exportations de pétrole (Mb/j) de l'Arabie Saoudite et de la Russie



Source : BP [Statistical review](#)



La lettre d'Aymeric de Villaret

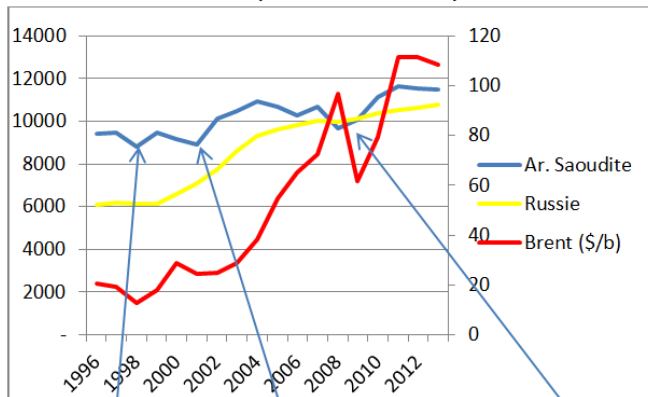
Mai-Juin 2015

Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?

n°20

Car force est de constater que la Russie est un peu le passager clandestin de l'OPEP, tirant profit du rôle de producteur d'appoint de l'Arabie Saoudite et exportant de plus en plus.

Evolution de 1996 à 2013 de la production annuelle de pétrole de l'Arabie Saoudite, de la Russie (kb/j) et du Brent (\$/b)



Source : BP Statistical Review

Suite à la chute des prix de 1998, coupures de production

Ralentissement demande en 2002 après les événements du 11/09

Chute des prix de 2008

Les différentes déclarations du ministre du pétrole d'Arabie Saoudite Ali al-Naimi, après la réunion de l'OPEP du 27 novembre, sont claires : l'Arabie ne veut plus de passager clandestin !

Certes, disait Ali al-Naimi, si l'Arabie Saoudite baissait sa production "les prix repartiraient à la hausse" mais les " Russes, les Brésiliens et les producteurs américains de pétrole de schiste prendraient notre part".

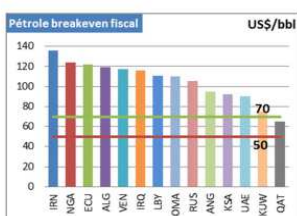
" Ils seront blessés avant que nous ressentions la moindre douleur". Une phrase qui en dit long sur la pensée de l'Arabie Saoudite

Ils seront blessés



Impact de la baisse du prix du brut

Difficultés budgétaires et économiques pour les pays producteurs



- Impact sur l'équilibre budgétaire des pays producteurs (breakeven fiscal)
- Pays producteurs (Russie / Bresil / Mexique) : dévaluation de la monnaie

Source : IFP Energies Nouvelles – Panorama 2015 – Février 2015

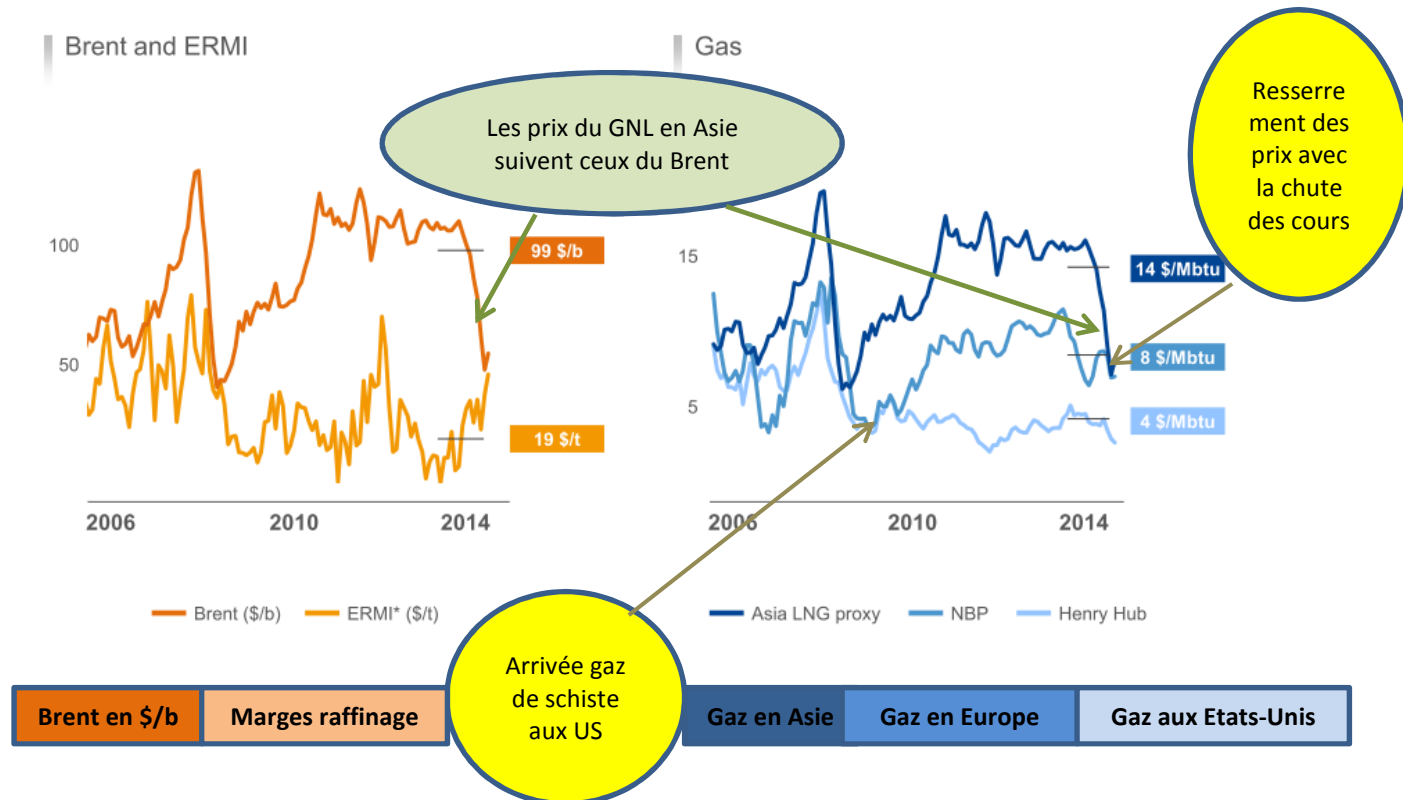


Impact du non conventionnel sur les prix : du gaz puis du pétrole

Alors que la révolution du non conventionnel n'avait eu un impact « que » sur le gaz aux Etats-Unis, du fait des difficultés pour l'exporter, la montée en puissance de la production d'huile de schiste aux Etats-Unis a eu un impact non seulement sur le pétrole mais également sur la chaîne gazière !

L'indexation des cours du gaz en Asie (notamment au Japon) sur les produits pétroliers a fait que ces premiers ont chuté en ligne avec le prix du baril, réduisant d'autant les écarts importants qui existaient entre l'Europe et le Japon :

Evolution cours du gaz et du Brent – 3 marchés pour le gaz, 3 prix différents ...



Ainsi comme le montre bien le graphe ci-dessus, les cours du gaz aux Etats-Unis ont été impactés dès 2009, ceux du pétrole mi-2014 et ceux du gaz en Asie comme ces derniers, mi-2014.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Mai-Juin 2015

Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?

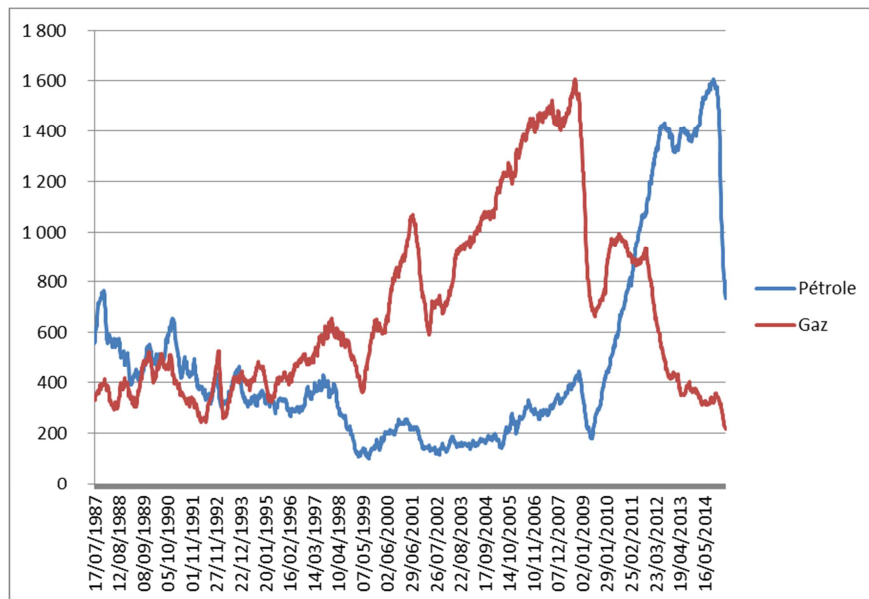
n°20

De l'impact de la baisse des cours du baril sur la production américaine avec un début de baisse en avril 2015

L'impact commence à réellement se faire sentir maintenant que nous arrivons au mois de mai.

Cela s'est passé en plusieurs étapes avec dès la baisse des cours, une chute vertigineuse des rigs de forage d'exploration :

Evolution des rigs de forage de pétrole et de gaz de 1987 jusqu'au 17 avril 2015



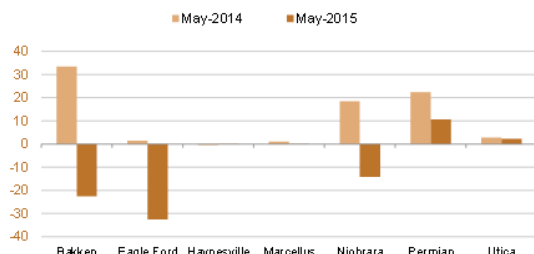
Source : EIA

Et même si les rigs de forage d'exploration chutaient, les productions ne baissaient pas pour autant dans la mesure où une grande partie de la production était couverte (*hedging*) à des cours du pétrole supérieurs au point mort.

C'est en Mai 2015, selon l'EIA, que la production d'huile de schiste commencera à baisser, ce qui est un point majeur dans l'inflexion américaine :

Indicated monthly change in oil production (May vs. Apr)

thousand barrels/day



Source : EIA

Region	Oil production thousand barrels/day			Gas production million cubic feet/day		
	April 2015	May 2015	change	April 2015	May 2015	change
Bakken	1,320	1,297	(23)	1,549	1,528	(21)
Eagle Ford	1,723	1,690	(33)	7,532	7,487	(45)
Haynesville	58	58	-	7,118	7,162	44
Marcellus	57	57	-	16,706	16,716	10
Niobrara	417	403	(14)	4,680	4,630	(50)
Permian	1,981	1,992	11	6,437	6,441	4
Utica	62	64	2	1,972	2,007	35
Total	5,618	5,561	(57)	45,994	45,971	(23)

A noter que seule la production du bassin « Permian » devrait croître en mai, alors que tous les autres bassins verront la leur faiblir



La lettre d'Aymeric de Villaret

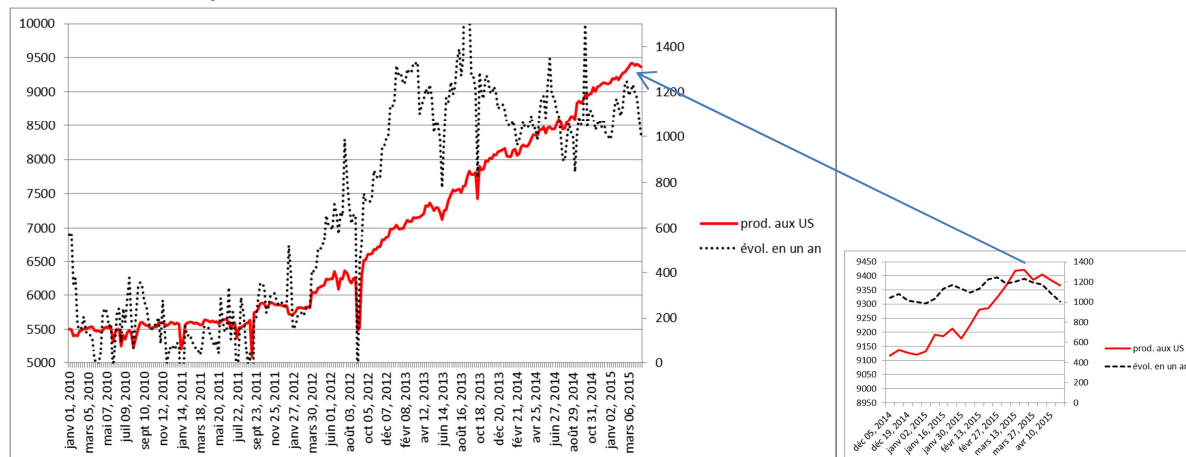
Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?

Mai-Juin 2015

n°20

Et les chiffres d'avril 2015 de l'EIA montrent que la production commence à baisser :

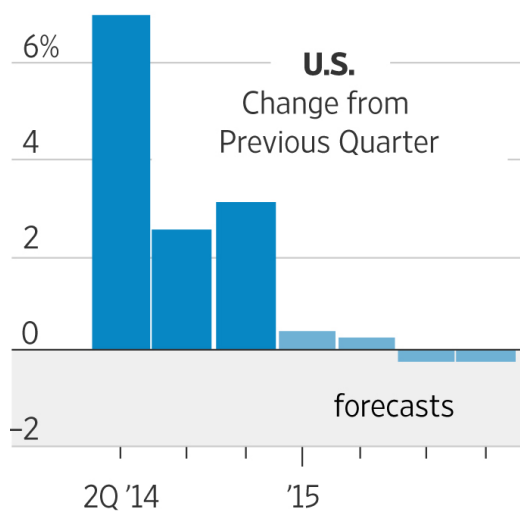
Evolution de la production de pétrole américaine depuis 2010 jusqu'au 17 avril 2015 et variation annuelle (en kb/j)



Source : EIA

Du coup, le T3 2015 devrait être, selon l'OPEP mais aussi selon de nombreux observateurs, le premier à voir une baisse depuis de très nombreuses années :

Daily Oil Production



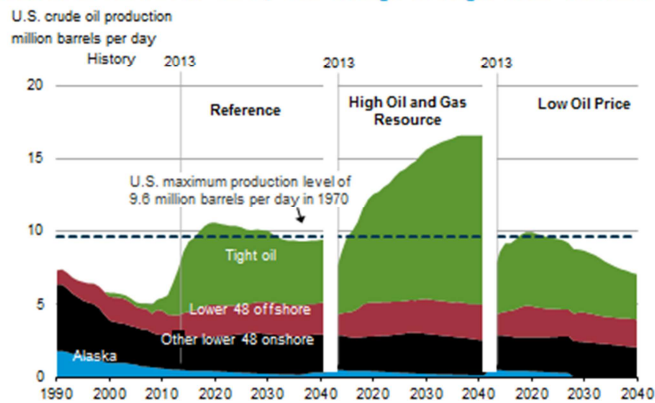
Source: OPEC



La suite dépendra de l'évolution du cours du baril

Car les investissements industriels (Capex) ne repartiront que si les industriels et/ou investisseurs financiers croient que le baril pourra remonter ...

U.S. crude oil production rises above previous historical highs before 2020 in all AEO2015 cases, with a range of longer-term outcomes



Source: EIA, Annual Energy Outlook 2015



Source : Annual Energy Outlook 2015, EIA

L'EIA dans son rapport World Energy Outlook d'avril 2015 montre une différence de production aux Etats-Unis en 2040, du simple au double selon les scenarii.



La lettre d'Aymeric de Villaret

Mai-Juin 2015

Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?

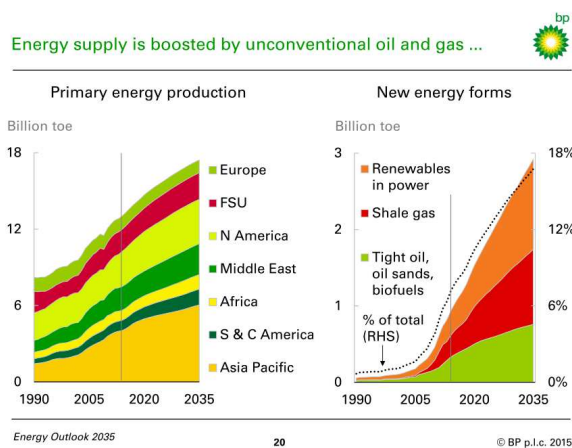
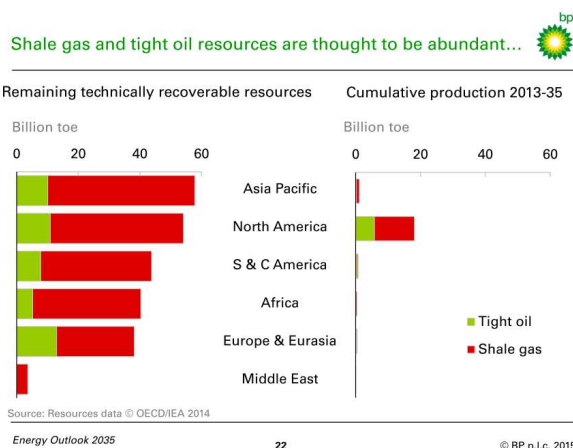
n°20

La révolution des non conventionnels peut-elle être ailleurs qu'aux Etats-Unis ?

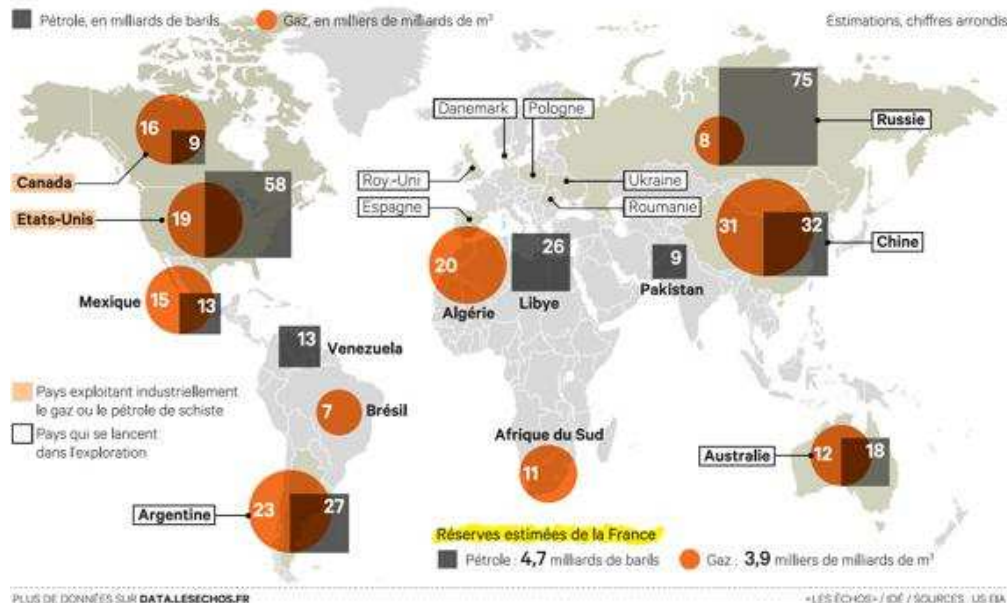
Personne ne s'interroge sur la pérennité du gaz de schiste car d'une part les ressources mondiales de gaz naturel sont abondantes et d'autre part les cours du gaz sont relativement bon marché. Le gaz de schiste s'est d'ailleurs développé aux Etats-Unis car le pays manquait de gaz et la possibilité d'être indépendant a poussé les américains à développer cette ressource qui était à ses pieds, une fois la technique de production mise au point.

En revanche les ressources d'huile de schiste, en l'état actuel des connaissances, seraient moindres et pour le moment, seuls les Etats-Unis les ont vraiment développées

Lorsque l'on analyse les pays où cette huile est présente (voir détails en annexe 1 page 26), force est de constater qu'à l'instar du gaz, elle se trouve répartie à travers le monde :



Les pays possédant les plus grandes ressources exploitables en pétrole et gaz de schiste





Le tout est de savoir si les zones, où ces réserves se situent, vont être développées dans la mesure où il faut un certain prix pour que cela soit rentable de les développer et que ces zones ont déjà (particulièrement la Russie) beaucoup de pétrole conventionnel à développer.

Table 5. Top 10 countries with technically recoverable shale oil resources

Rank	Country	Shale oil (billion barrels)
1	Russia	75
2	U.S. ¹	58 (48)
3	China	32
4	Argentina	27
5	Libya	26
6	Australia	18
7	Venezuela	13
8	Mexico	13
9	Pakistan	9
10	Canada	9
	World Total	345 (335)

¹ EIA estimates used for ranking order. ARI estimates in parentheses.

Source : EIA Juin 2013

Nous pensons que c'est surtout lorsque l'on « manque » de pétrole que l'on se lance dans l'aventure !

Dans les projections mondiales données par tous les organismes ou sociétés qui en font, ce sont les Etats-Unis qui dominent et où l'essor de l'huile de schiste y est manifeste !



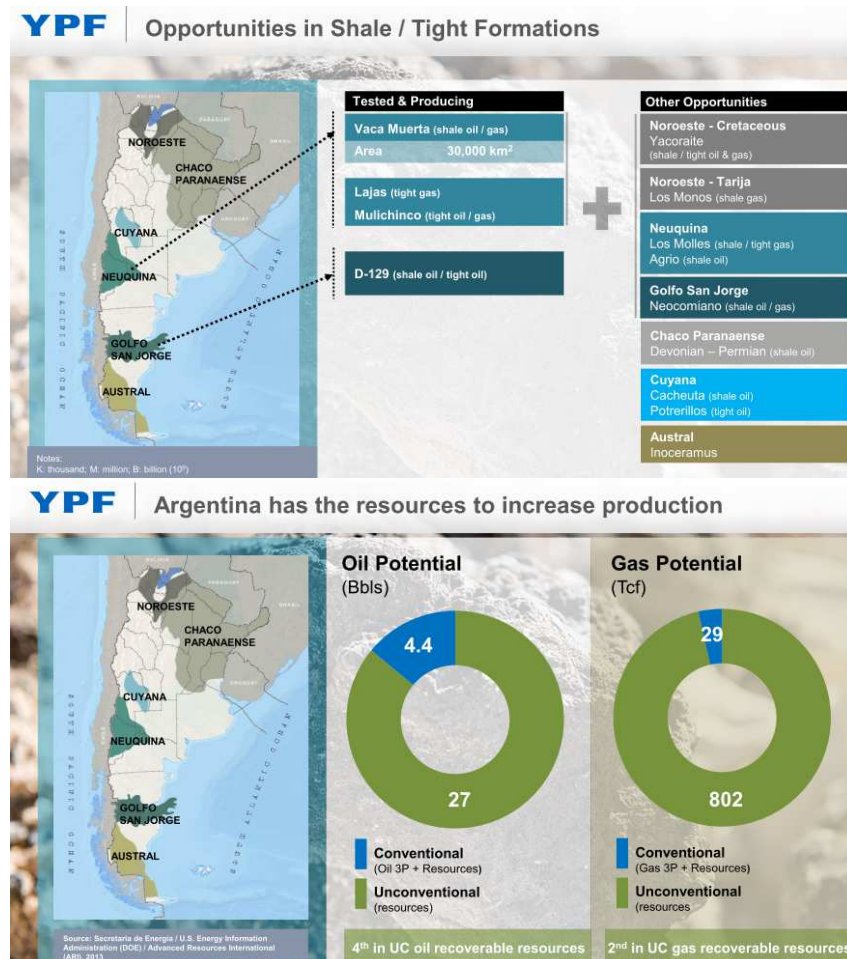
Argentine – Vaca Muerta – après les espoirs, des doutes ...

Et si l'on parle de plus en plus de l'Argentine avec Vaca Muerta.... c'est que ce pays a des difficultés dans sa production d'hydrocarbures et que beaucoup d'investissements sont nécessaires pour maintenir celle-ci.

Rappelons la nationalisation d'YPF par l'Etat argentin accusant l'espagnol Repsol de ne pas investir assez ...

Cette découverte de la formation de Vaca Muerta fut faite en 2010 par l'ancien Repsol-YPF, qui l'annonça en Mai 2011. Le total des réserves prouvées est de 927 Millions de barils. En février 2012, Repsol-YPF augmenta le niveau des réserves estimées à 22,5 Mds barils. Au total, l'EIA estime les réserves de cette formation Vaca Muerta à 16,2 Mds barils et 308 Tcf (mille milliards de pieds cube) de gaz.

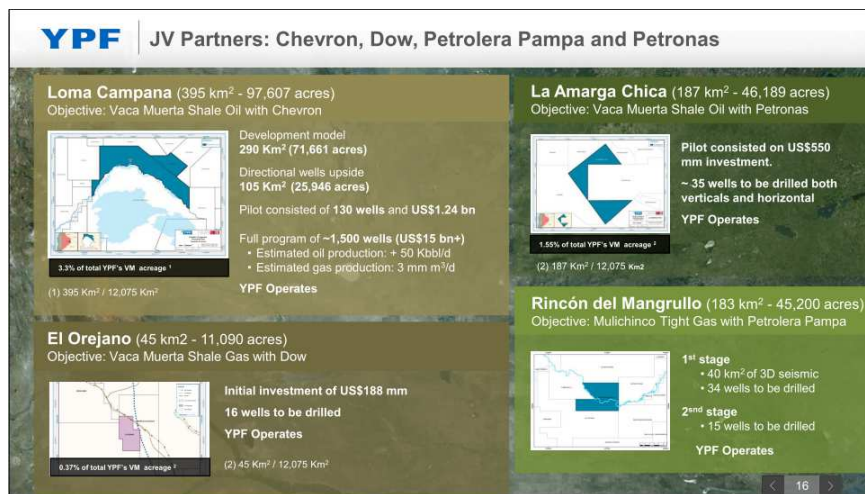
Au niveau de l'Argentine ces perspectives de Vaca Muerta peuvent paraître prometteuses :



Présentation YPF sur Vaca Muerta Mars 2014



Ainsi pour développer ces réserves qui seraient très importantes, YPF s'est associé avec de nombreux partenaires :



YPF présentation investisseurs Mars 2014

Mais force est de constater que si ce sont de grandes réserves à l'échelle argentine, elles ne le sont pas à l'échelle mondiale, et que ce n'est pas cela, en l'état actuel des choses, qui risque de révolutionner le monde du pétrole, à l'image de ce qu'a eu lieu aux Etats-Unis.

D'autant qu'après de grands espoirs, les groupes présents semblent moins enthousiastes.

Un des problèmes pour attirer le développement fut le contrôle des prix en Argentine sur le gaz naturel. C'est pourquoi le gouvernement argentin a exempté de ce contrôle le gaz non conventionnel permettant d'attirer les majors pétroliers.

Aujourd'hui, Vaca Muerta est divisée en différents blocs et avec YPF, des partenaires majeurs tels Petronas, Total, ExxonMobil, Shell, Wintershall.

Cependant la production ne décolle que très lentement puisque la production actuelle de non conventionnel n'est que de 41 000 kbep/j (baril équivalent pétrole) à partir de 320 puits.

L'Argentine est le seul pays d'Amérique du Sud à en produire alors qu'au niveau mondial, on doit ajouter les Etats-Unis, la Canada et la Chine.

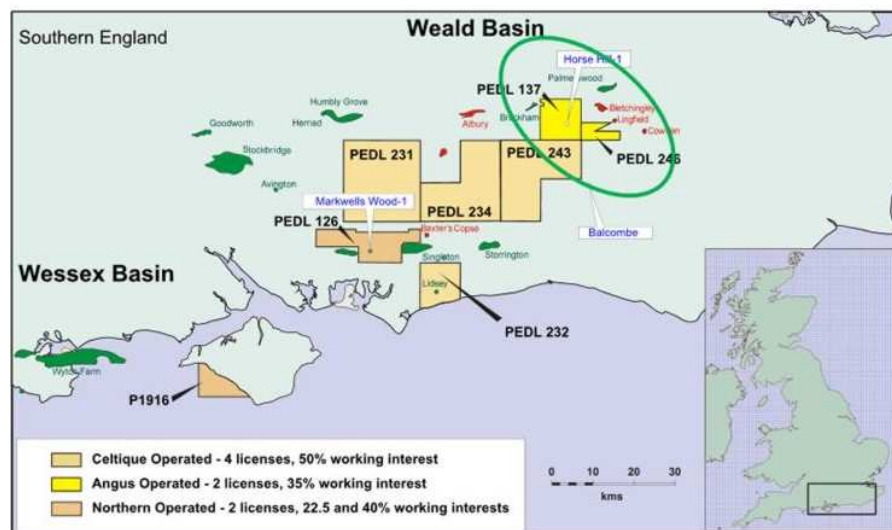
Comme le disait fin 2014, Paolo Rocca, PDG du groupe de services pétroliers Technint, « **Vaca Muerta n'est pas l'Arabie Saoudite** ».

Et face à la chute des cours du brut, alors que la crédibilité du gouvernement n'est pas rétablie, les investissements sur la zone deviennent moins prioritaires. Le président d'YPF, Miguel Galuccio, a même indiqué qu'il fallait un baril vers les 80\$ pour que Vaca Muerta soit viable.



Les fous espoirs de 100 milliards de baril du Royaume Uni

Avril 2015 est bien révélateur de l'enthousiasme de ce que peut créer l'huile de schiste avec l'annonce de potentiel géant de barils sur la zone de Horse Hill, dans le sud de Londres, près de l'aéroport de Gatwick.



Certains « expert » parlaient même d'un réservoir de 100 milliards de barils...

C'est l'UK Oil and Gas Investments (UKOG) qui faisait l'annonce d'une découverte géante le 9 avril. Son directeur, Stephen Anderson, disait à la BBC que c'était « *peut-être même la plus grosse découverte terrestre au Royaume Uni de ces 30 dernières années* »... Il évoquait de « 50 à 100 milliards de barils en place avec un taux de récupération de 5 à 15%.

UKOG depuis a réduit un peu l'enthousiasme en indiquant ne pas être capable de dire la quantité de pétrole présent.

"L'entreprise n'a pas effectué suffisamment de travail en dehors de ses zones de licence pour faire des commentaires sur les possibles réserves de pétrole" sur l'ensemble du bassin concerné, a reconnu la société. UKOG, désormais prudente, explique également qu'il lui faudra réaliser de nouveaux forages d'exploration, des tests et études supplémentaires avant d'évaluer les ressources présentes sur la zone recouverte par sa licence. (source : Le Figaro)

Il n'en demeure pas moins vrai, que pouvoir produire du pétrole au Royaume Uni, serait pour le pays, une bouée d'oxygène, alors que la production de la Mer du Nord décline année après année.



Indépendance énergétique, des ressources financières

De même que l'on se lance dans l'aventure de l'huile de schiste lorsque l'on manque de pétrole, nous pensons que les pays se lançant dans l'aventure du gaz de schiste le font surtout par souci d'indépendance énergétique (Royaume Uni, Pologne ...) ou pour financer la transition énergétique (Danemark). N'oublions pas que les Etats-Unis avant de se lancer dans le gaz de schiste étaient importateurs de gaz !

Table 6. Top 10 countries with technically recoverable shale gas resources

Rank	Country	Shale gas (trillion cubic feet)	
1	China	1,115	
2	Argentina	802	
3	Algeria	707	
4	U.S. ¹	665	(1,161)
5	Canada	573	
6	Mexico	545	
7	Australia	437	
8	South Africa	390	
9	Russia	285	
10	Brazil	245	
	World Total	7,299	(7,795)

¹ EIA estimates used for ranking order. ARI estimates in parentheses.

Le maître mot est INDEPENDANCE ENERGETIQUE.

C'est pourquoi, si l'on veut savoir les pays où le non-conventionnel devrait se développer, si bien sûr cela est possible techniquement, il est nécessaire de regarder là où sont les ressources et si les pays où elles sont, sont ou ne sont pas indépendants énergétiquement.



CHINE – Révisions drastique des perspectives à la baisse

Beaucoup de potentiel à la lecture de tous les rapports de l'EIA et des ambitions du gouvernement chinois, mais à l'image de ce qui se passe en Argentine, les résultats ne sont pas vraiment là.

La Chine a fait un plan de développement important pour le gaz non conventionnel mais il est fortement en retard : en 2010, l'objectif de production était de 6,5 milliards de mètres cubes de gaz de schiste par an d'ici 2015 et entre 60 et 100 à l'horizon 2020.

Selon Deloitte, le coût d'un simple puits peut atteindre 16 M\$. De récents puits horizontaux forés par CNPC dans le bassin de Sichuan sont revenus à environ 11 M\$ chacun à comparer à un coût de 4 à 6 M\$ aux Etats-Unis.

Il faut aussi que la Chine ait un cadre de prix et de régulation susceptibles d'encourager les investissements étranger.

C'est pourquoi, la révolution intervenue aux Etats-Unis parait difficile à renouveler en Chine pour 2020 du fait d'un problème d'approvisionnement d'eau de délimitations de droits sur les terrains.

Toujours est-il qu'à l'heure actuelle peu d'exploration a été faite.



L'Europe où en est-on ?

On ne peut dire qu'il y ait de consensus au sein de l'Union Européenne, car même si elle n'est pas contre, son exploitation est souvent mise sous conditions, du fait notamment des règles sur l'environnement et pour la France notamment du **principe de précaution**.

Pologne

Rêvant d'indépendance énergétique grâce au gaz de schiste, pour dépendre moins de son puissant voisin russe, elle a nettement revu ses prétentions à la baisse devant les résultats décevants des prospections et l'actuelle faiblesse des cours du pétrole.

Elle posséderait avec la France les plus grandes réserves européennes de gaz de schiste.

Royaume-Uni

Le premier ministre actuel David Cameron est un actif partisan du développement. Le pays cherche à compenser la baisse constante de production de pétrole et de gaz de la Mer du Nord par de nouvelles ressources et les hydrocarbures non conventionnels (voir p 20) pourraient être importants.

Roumanie

Chevron avait annoncé de belles perspectives en 2014. En 2015, le groupe américain a arrêté les recherches. Le potentiel du pays reste néanmoins encourageant.

Allemagne

Grand débat au sein de la coalition gouvernementale pour parvenir à une loi autorisant la mise en œuvre de la technique de la fracturation hydraulique. La loi a été portée conjointement par les ministères de l'Énergie et de l'Environnement. C'est pourquoi le projet de loi « *prévoit des interdictions dans certaines régions précises pour des questions de protection de l'eau potable, de la santé et de la nature, ainsi que des restrictions générales pour l'utilisation de la fracturation hydraulique dans les schistes, la glaise, les marnes ou les couches de charbon* », ont indiqué, dans un communiqué commun, les ministères de l'Énergie et de l'Environnement.

Il interdit aussi l'emploi à but commercial de la fracturation hydraulique pour extraire des hydrocarbures dits "non conventionnels" dans des roches dures comme les schistes à des profondeurs inférieures à 3.000 mètres.

Des forages à but scientifique seront toutefois possibles sous conditions.

Ce point est important quand on connaît les restrictions françaises à tout forage expérimental.

L'Allemagne disposerait au niveau ressources de gaz de schiste d'une trentaine d'années de consommation. La motivation de réussir pour l'Allemagne a été poussée par une dépendance à 40% de ses fournitures de gaz par la Russie.



France : Economie ou Politique

Nous avons à de nombreuses reprises communiqué sur ce sujet et le débat particulier français. Voir extraits de notre dernière présentation du début mars avec le lien ci-après <https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/03/03/gaz-de-schiste-economie-ou-politique-le-debut-ou-la-fin-de-l-histoire-rotary-angers-2032015/>

Nous ne développerons pas plus dans ce papier ce sujet, mais nous rappellerons seulement que :

- 1) Il existe en France la loi Jacob du 13 juillet 2011, et que si l'article 1 sur l'interdiction de la fracturation hydraulique est appliqué, les 2 et 4 sur la création de commission et de rapport du gouvernement ne le sont pas.
- 2) Que le débat est devenu extrêmement politique et que nos hommes (ou femmes) politiques changent d'avis selon les périodes (voir respectivement Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal)
- 3) Que nous ne sommes plus qu'à deux ans des élections présidentielles de 2017 et qu'en conséquence, vu le poids des verts dans la composante politique, toute avancée d'ici cette date paraît difficile.

Le rapport Montebourg (ressorti le 7 avril 2015 par Le Figaro) <http://www.youscribe.com/catalogue/tous/actualite-et-debat-de-societe/actualite-evenements/rapport-montebourg-sur-le-gaz-de-schiste-2565301> qui avait fait la une avant les élections municipales (mais qui n'avait jamais été dévoilé) et qui est assez partisan d'une expérimentation, n'a pas été enterrée mais n'est simplement pas appliqué ... a simplement dit la ministre de l'Ecologie Ségolène Royal.

"Il n'a pas été enterré, il n'a pas été appliqué c'est tout". "Les gaz de schiste sont des gaz à effet de serre et on est dans une logique de la transition énergétique qui donne avantage aux énergies renouvelables. On ne va pas investir sur un gaz à effet de serre, ce serait contraire à la transition énergétique". "Il y a encore fracturation de la roche, ce n'est pas propre. C'est une illusion de penser qu'il y a une technologie propre".

"Si cette entreprise canadienne dispose d'un brevet magique, qu'elle l'utilise déjà au Canada. Il y avait un phénomène de spéculation. Cette entreprise voulait obtenir un droit d'expérimentation en France, mettre un pied en Europe dans un pays soucieux de son environnement et donner une valeur à sa technique".

Ce rapport avait le mérite de soulever le débat et comme disait déjà en 2013, Arnaud Montebourg « Qu'est ce qui interdit d'aller voir » ?



Conclusion : que de déceptions hors les Etats-Unis

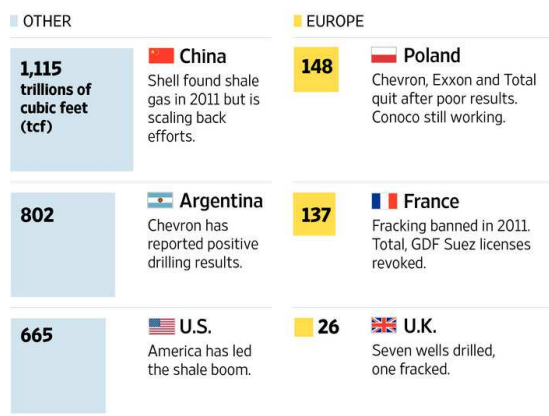
Force est de constater qu'à part les Etats-Unis, il n'y a pas eu de découvertes majeures de pétrole et même de gaz de schiste.

Tout espoir (voir Vaca Muerta en Argentine, Royaume Uni..) est tout de suite salué par les marchés financiers mais pour le moment que de déceptions ainsi que le résume bien le tableau ci-après :

Shale Fail

Large oil companies are pulling back on fracking outside of North America.

Estimated technically recoverable shale-gas deposits in selected countries:



Sources: U.S. Energy Information Administration (shale-gas estimates in 2013); staff reports

THE WALL STREET JOURNAL.

Simon Henry, le directeur financier de Royal Dutch Shell a ainsi déclaré que « le développement hors Etats-Unis est plus lent que ce qui était attendu »

Il est clair qu'aujourd'hui avec un baril à 60-65\$ alors qu'il a chuté sous les 50\$ et que beaucoup sont sceptiques sur un rebond, les projets d'huile de schiste sont peu rentables.

Un des problèmes majeurs est le coût d'un forage hors Etats-Unis. Les puits d'exploration dans de nouvelles zones demandent de l'expérience et n'ont pas l'économie d'échelle des Etats-Unis !

A quoi bon, donc dans ces conditions, se lancer dans des zones risquées avec des projets aléatoires ?

D'autant que l'image auprès du public des hydrocarbures de schiste n'est pas bonne, après toutes les campagnes faites par de nombreux lobbies avec les risques que procureraient ceux-ci du fait notamment de la fracturation hydraulique.

Aujourd'hui, dans un tel contexte, il faut du courage pour se lancer dans de nouvelles zones alors que les cash-flows libres des sociétés ont terriblement baissé !

N'est-ce pas le moment pour les pays qui auraient des réserves de prendre le temps de regarder leurs sous-sols pour être prêts le jour où le baril rebondira d'autant que cela ne pourra n'être que bon pour la balance commerciale de ces pays ? C'est d'ailleurs tout le travail que réalise actuellement pour la France le CHNC (Centre Hydrocarbures Non Conventionnels) –Voir Annexe 2 p 28)



Annexe 1 : Tableaux de l'EIA sur les réserves d'huile de schiste dans le monde en 2013

June 2013

Table 4. Crude oil production and resources

million barrels

Region totals and selected countries ⁽¹⁾	2011 oil production ⁽²⁾	January 1, 2013 estimated proved oil reserves ⁽³⁾	2013 EIA/ARI unproved shale oil technically recoverable resources (TRR)	2012 USGS conventional unproved oil TRR, including reserve growth ⁽⁴⁾	Total technically recoverable crude oil resources
Europe	1,537	11,748	12,900	14,638	39,286
Bulgaria	1	15	200		
Denmark	83	805	0		
France	28	85	4,700		
Germany	51	254	700		
Netherlands	21	244	2,900		
Norway	733	5,366	0		
Poland	10	157	3,300		
Romania	38	600	300		
Spain	10	150	100		
Sweden	4	-	0		
United Kingdom	426	3,122	700		
Former Soviet Union	4,866	118,886	77,200	114,481	310,567
Lithuania	3	12	300		
Russia ⁵	3,737	80,000	75,800		
Ukraine	29	395	1,100		
North America	6,093	208,550	80,000	305,546	594,096
Canada	1,313	173,105	8,800		
Mexico	1,080	10,264	13,100		
United States ⁶	3,699	25,181	58,100	139,311	222,592
Asia and Pacific	2,866	41,422	61,000	64,362	166,784
Australia	192	1,433	17,500		
China	1,587	25,585	32,200		
Indonesia	371	4,030	7,900		
Mongolia	3	-	3,400		
Thailand	132	433	0		
South Asia	396	5,802	12,900	8,211	26,913
India	361	5,476	3,800		
Pakistan	23	248	9,100		
Middle East and North Africa	10,986	867,463	42,900	463,407	1,373,770
Algeria	680	12,200	5,700		
Egypt	265	4,400	4,600		



Table 4. Crude oil production and resources (cont.)
million barrels

Region totals and selected countries ⁽¹⁾	2011 oil production ⁽²⁾	January 1, 2013 estimated proved oil reserves ⁽³⁾	2013 EIA/ARI unproved shale oil technically recoverable resources (TRR)	2012 USGS conventional unproved oil TRR, including reserve growth ⁽⁴⁾	Total technically recoverable crude oil resources
Jordan	-	1	100		
Libya	183	48,010	26,100		
Morocco	2	1	0		
Tunisia	26	425	1,500		
Turkey	21	270	4,700		
Western Sahara	-	-	200		
Sub-Saharan Africa	2,264	62,553	100	140,731	203,384
Mauritania	3	20	100		
South Africa	66	15	0		
South America & Caribbean	2,868	325,930	59,700	258,234	643,864
Argentina	279	2,805	27,000		
Bolivia	18	210	600		
Brazil	980	13,154	5,300		
Chile	7	150	2,300		
Colombia	343	2,200	6,800		
Paraguay	1	-	3,700		
Uruguay	0	-	600		
Venezuela	909	297,570	13,400		
Subtotal of above countries⁷	17,737	718,411	345,000	NA	NA
Subtotal, excluding the United States⁷	14,038	693,230	286,900	NA	NA
Total World^{7,8}	31,875	1,642,354	345,000	1,369,610	3,356,964

¹ Regions totals include additional countries not specifically included in this table. Regions based on USGS regions <http://pubs.usgs.gov/fs/2012/3042/fs2012-3042.pdf> and Figure 2.

² Source: U.S. Energy Information Administration, International Energy Statistics, as of April 3, 2013.

³ *Oil & Gas Journal*, Worldwide Report, December 3, 2012.

⁴ Sources: U.S. Geological Survey, An Estimate of Undiscovered Conventional Oil and Gas Resources of the World, 2012, Fact Sheet 2012-3028, March 2012; U.S. Geological Survey, Assessment of Potential Additions to Conventional Oil and Gas Resources of the World (Outside the United States) from Reserve Growth, 2012, Fact Sheet 2012-3052, April 2012.

⁵ Includes the Kaliningrad shale oil resource estimate of 1.2 billion barrels.

⁶ Represents unproved U.S. tight oil resources as reported in the U.S. Energy Information Administration, *Annual Energy Outlook 2013 Assumptions* report, Tables 9.1 through 9.5.

⁷ Totals might not equal the sum of the components due to independent rounding.

⁸ Total of regions.

"-" indicates zero, "0" indicates a nonzero value

Source : Rapport EIA de juin 2013



Annexe 2 : Ouvrir le débat sur le gaz de schiste, le crédo du CHNC

Tout juste créé, le Centre Hydrocarbures Non Conventionnels n'entend pas jouer le rôle d'un lobbyiste mais plutôt celui d'un informateur objectif sur la question de l'exploitation du gaz de schiste en France. Son président, Jean-Louis Schilanski, a rassemblé autour de lui des grands noms de l'industrie ainsi que des scientifiques. Economie, technique et protection de l'environnement comptent parmi les grandes thématiques que le CHNC entend bien lancer dans la société française.

Apporter des informations factuelles, appuyées par des arguments scientifiques précis et pointus, voilà le crédo du CHNC. Le Centre Hydrocarbures Non Conventionnels, avec à sa tête l'ancien président de l'Union française des Industries Pétrolières (UFIP) veut peser dans le débat actuel mais sans pour autant "faire le siège des élus" comme l'assure Jean-Louis Schilanski.

La volonté du centre est de faire en sorte que le débat soit apaisé, ouvert et objectif. Pour cela, de grands noms de l'industrie française tels que Arkema, Total ou encore Technip ont rejoint la structure. Mais également des spécialistes des questions environnementales. Car l'angle de l'économie et de la croissance ne peut être le seul à être pris en considération. Un véritable comité scientifique est à ce titre intégré au CHNC.

Et les interlocuteurs auxquels compte s'adresser le CHNC sont multiples : les élus politiques bien entendu mais également les médias et le public au sens large du terme. Car force est de constater que la question de l'exploitation du gaz de schiste est pour le moment loin d'être ouverte, le Président Hollande ayant clairement rejeté toute idée de futur lancement de l'activité dans le pays.

Faire avancer les mentalités sur la question

Jean-Louis Schilanski a face à lui un défi de taille à relever : rassurer les populations sur l'impact négatif de l'activité sur l'environnement et mettre en avant ses effets bénéfiques sur l'économie et sur l'indépendance énergétique qu'elle pourrait générer.

«Nous sommes partis d'un constat, à savoir que la production des gaz et pétrole de schiste est à l'origine aujourd'hui d'une véritable révolution énergétique [...] pour les pétroles de schiste par exemple, les livraisons s'élèvent aujourd'hui à près de 4 millions de barils par jour aux États-Unis, soit deux fois la consommation de la France.»

La volonté de faire bouger les lignes sur la question est pour le président du CHNC un acte d'information neutre et objectif. *«Nous sommes d'abord un outil d'informations, qui veut relayer les échanges sur les hydrocarbures non conventionnels grâce à des faits précis»*

Des discussions qui n'ont par ailleurs rien d'acte de pression sur les élus et représentants politiques français *«Nous ne sommes pas un levier de lobbying. Nous n'avons aucunement l'intention de faire le siège du gouvernement ou des élus pour appuyer des thèses de manière militante.»*

Et si le CHNC se sent à ce point investi d'une mission d'information, c'est en raison d'un constat clair et net de la situation dans le pays *«La France importe aujourd'hui la quasi-totalité de ses produits pétroliers, cela mérite réflexion. Finalement, nous ne sommes qu'au début de cette révolution énergétique.»*

Source : Le Gaz de Schiste

<http://www.legazdeschiste.fr/debat-et-reglementation/27032015,ouvrir-le-debat-sur-le-gaz-de-schiste-le-credo-du-chnc,1202.html>

Achévé de rédiger le 24 avril 2015



Précédentes publications

Les Lettres d'Aymeric de Villaret

Lettres

n°19 Mars-Avril 2015 : Russie – de l'impact de la chute des prix des hydrocarbures

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/russie-de-la-chute-des-prix-des-hydrocarbures/>

n°18 Janvier – Février 2015 : Prix – Capex : tirer avantage des erreurs du passé

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/cours-du-baril-et-capex-les-lecons-du-passe/>

n°17 Novembre – Décembre 2014 : Le Raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/le-raffinage-en-europe-at-il-encore-des-raisons-dexister/>

n°16 Septembre – Octobre 2014 : Russie – Ukraine/Les enjeux du gaz pour l'Europe

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/09/03/lettre-n16-septembre-octobre-2014/>

n° 15 Juillet-Août 2014 : Mais où sont les découvertes ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/mais-ou-sont-les-decouvertes/>

n°14 Mai-Juin 2014 : Venezuela : sauvé par l'Orénoque ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/venezuela-sauve-par-lorenoque/>

n°13 Avril 2014 : Brésil : les promesses seront-elles enfin au rendez-vous ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/bresil-les-promesses-seront-elles-enfin-au-rendez-vous/>

n°12 Mars 2014 : La fin des super majors ? ou de l'histoire du Pétrole...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/la-fin-des-super-majors-ou-de-lhistoire-du-petrole/>

n°11 Février 2014 : Peak Oil : Pic d'offre ou/et Pic de demande ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-pic-doffre-ou-et-pic-de-demande-2/>

n°10 Janvier 2014 : Des conséquences des événements libyens dans la donne pétrolière

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/des-consequences-des-evenements-libyens-dans-la-donne-petroliere/>

n°9 Décembre 2013 : Peak Oil ? / Baril élevé : une nécessité pour préparer l'avenir

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-baril-eleve-une-necessite-pour-preparer-lavenir/>

n°8 Novembre 2013 : l'Arabie Saoudite « *swing producer* » ad vitam aeternam ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/larabie-saoudite-swing-producer-ad-vitam-aeternam/>

n°7 Octobre 2013 : Iran-Irak...des bienfaits de l'intervention américaine

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/iran-irak-des-bienfaits-de-lintervention-americaine/>

n°6 Septembre 2013 : de l'impact de l'huile de schiste dans la donne mondiale

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/de-limpact-de-lhuile-de-schiste-dans-la-donne-mondiale/>

n°5 Juillet–Août 2013 : Gaz de schiste, Politique ou/et Economie. Qu'est ce qui interdit d'aller voir ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/gaz-de-schiste-quest-ce-qui-interdit-daller-voir/>

n°4 Juin 2013 : Guyane française/ Nouvel Eldorado ou faux espoir ? En attendant Cebus...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/en-attendant-cebus-2/>

n°3 Mai 2013 : Pétrole, vous avez dit pétrole ? / Brent-WTI ? Changement structurel ou conjoncturel ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/petrole-vous-avez-dit-petrole-brent-wti-changement-structurel-ou-conjoncturel/>

n°2 Avril 2013 : Kashagan : Mythe ou réalité ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/lettre-n-2-kashagan-mythe-ou-realite/>

n°1 Mars 2013 : La sensibilité des marchés aux accidents et leur sur réaction/ Risques ou opportunités

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/about/la-sensibilite-des-marches-aux-accidents-et-leur-sur-reactionrisques-ou-opportunites/>



Mai-Juin 2015

La lettre d'Aymeric de Villaret

Huile et gaz de schiste/Révolution durable ?



n°20

Commentaires sectoriels – T1 et T2 2015 -

9 avril 2015 : Royal Dutch Shell – BG Group/ A qui le tour ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/04/09/royal-dutch-shell-bg-group-a-qui-le-tour/>

30 mars 2015 : Le pétrole n'est plus politique...

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/03/30/le-petrole-nest-plus-politique/>

24 mars 2015 : Baisse des forages aux Etats-Unis, hausse en Arabie Saoudite, qu'en déduire ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/03/24/baisse-des-forages-de-petrole-aux-etats-unis-hausse-en-arabie-saoudite-qua-deduire/>

19 mars 2015 : l'Etat, non perdant de la baisse des prix du pétrole, gagnant de la hausse ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/03/19/letat-non-perdant-de-la-baisse-des-prix-du-petrole-gagnant-de-la-hausse/>

11 mars 2015 : Et si la demande repartait ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/03/11/et-si-la-demande-repartait/>

25 février 2015 : Brent à 60\$ le baril, une position d'attente

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/02/25/brent-a-60baril-une-position-dattente/>

17 février 2015 : Et si on parlait de la Libye ... Oui, le pétrole est aussi politique !

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/02/17/et-si-on-parlait-de-la-libye-oui-le-petrole-est-aussi-politique/>

4 février 2015 : Rebond du baril de pétrole : les Etats-Unis remplaçant l'Arabie Saoudite comme « *swing producer* » ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/02/04/rebond-du-baril-les-etats-unis-remplacant-larabie-saoudite-comme-swing-producer/>

29 janvier 2015 : T4 2014 : Pétrolières intégrées : quel départ ! Couper et recouper ...

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/29/t4-2014-petrolieres-integrees-quel-depart-couper-et-recouper/>

26 janvier 2015 : Arabie Saoudite : on ne change pas de chef en pleine bataille

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/26/arabie-saoudite-on-ne-change-pas-de-chef-en-pleine-bataille/>

20 janvier 2015 : les yeux rivés sur les résultats des entreprises pétrolières

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/20/les-yeux-rives-sur-les-resultats/>

13 janvier 2015 : US : le nombre de rigs de forage diminue, la croissance de production ralentit

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/13/etats-unis-le-nombre-de-rigs-de-forage-de-petrole-diminue-la-croissance-de-production-ralentit/>

6 janvier 2015 : Cours du baril : les marchés ont toujours raison

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/06/cours-du-baril-les-marches-ont-toujours-raison/>

Voir tous les commentaires sectoriels à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/notes/>

Dernières présentations au T1 et T2 2015

20 avril : L'actualité pétrolière – Rotary Rueil-Malmaison

10 mars : Matinée Plastiques 2015 –MPE Media/Plastics Europe Paris

2 mars : Gaz de schiste/Economie ou Politique ? Le début ou la fin de l'histoire Rotary Angers

27 janvier : Contre choc pétrolier avec GPS à Paris

Voir tous les résumés des présentations à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/presentations/> et pour les avoir en entier me contacter à aymericdevillaret@yahoo.fr

Récemment dans la Presse T4 2014 et T1 2015

20 février : MPE-Media Au cœur des matières premières/ Libye : Quel impact sur le prix du pétrole ?

2 décembre : Connaissance des Energies : 4 questions à Aymeric de Villaret

5 novembre : La Croix : raisons et conséquences de la baisse du prix du pétrole

16 octobre : Le Monde interview : dans la chute des cours du pétrole, l'Arabie Saoudite détient les clés

Voir toutes les parutions dans la Presse à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/autres/>



Services Personnalisés

Conseil et Études économiques et boursières dans le domaine de l'Énergie

Aymeric de Villaret, expert dans le domaine de l'Énergie, ayant suivi en tant qu'analyste financier Sell Side les valeurs pétrolières intégrées européennes pendant plus de 25 ans, vous propose des services personnalisés.

Propositions de services

- Études et exposés pour les comités stratégiques des sociétés d'investissements
- Rédactions d'études sociétés cotées ou à coter
- Rédactions d'études sectorielles dans le domaine de l'énergie
- Présentations internes ou externes sur des thèmes choisis
- Interventions dans des Ecoles ou des séminaires

Bibliographie

Depuis mars 2013, Aymeric de Villaret rédige une lettre mensuelle d'informations pour faire le point sur un sujet relatif aux marchés des actions et dans le domaine du pétrole. Ces lettres ainsi que des points sectoriels peuvent se retrouver sur le site www.aymericdevillaret.wordpress.com/ ainsi que sur le site « La Synthèse on line ». www.lasyntheseonline.fr/

Aymeric de Villaret écrit également de manière régulière dans Contrepoints. Voir ses articles sur le site avec le lien ci-dessous :

<http://www.contrepoints.org/author/aymeric-de-villaret>

Il écrit également dans Le Cercle Les Echos. Voir lien ci-dessous :

<http://lecercle.lesechos.fr/user/41617/contributions>

Aymeric de Villaret était, jusqu'à l'été 2012, co-responsable sectoriel Energie à la Société Générale qu'il a rejoint en 1988 en tant qu'analyste financier actions chimie. Il a suivi le secteur du pétrole à partir de 1990. Avant de rejoindre SG, Aymeric de Villaret a travaillé comme ingénieur chimiste chez DSM pendant dix ans. En 2011 et 2012, l'équipe Pétrole SG a été classée numéro 1 au Grand prix Extel France. Il possède un diplôme d'Ingénieur Chimiste ESCOM, un troisième cycle de Finance de l'IAE Paris et est diplômé de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers).

Aymeric de Villaret a été classé meilleur analyste Pétrole au Grand Prix Agefi de 1996 à 2003 et a été classé meilleur analyste tous secteurs confondus en 1998.

Aymeric de Villaret est membre de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers), de l'ACP (Association des Consultants Pétroliers), du GEP AFTP (Groupement des Entreprises et des Professionnels des Hydrocarbures et des Energies connexes) et de la FAEE (Association des Economistes de l'Énergie).